

Photo AFP



Un difficile mais précieux succès pour Cholet Basket

Longtemps bousculés hier à Paris, CB et Meija ont fait la différence en toute fin de rencontre (90-87).

PAGES SPORT

Une vraie fin de match de folie !



Paris, salle Pierre-de-Coubertin, hier. Dans un money-time de haut vol, le dernier mot est revenu à Randal Falker et les Choletais. Photo AFP.

1^{ER} QUART TEMPS 19-19

Quelle entame parisienne ! En deux minutes toutes rondes, les joueurs de la capitale passent un 9-2 à des Choletais pas encore en phase active. La réaction des leaders de Pro A ne se fait toutefois pas attendre. A 13-6 (3^e), Gradić - plus « coyote » que jamais - initie un 9-0 choletais durant lequel Duport se fait plaisir en claquant un somptueux dunk sur la tête d'Evtimov. Le « PL » est touché (13-19, 8^e) mais, avec un maximum de balles perdues (8), c'est bel et bien CB qui donne l'impression de couler (19-19, 10^e).

2^E QUART TEMPS 24-20

Bousculés par des Parisiens agressifs à souhait, pris de vitesse sur toutes les remontées franciliennes, les Choletais encaissent un 15-0 qui fait désordre (28-19, 12^e). Il faut un missile longue portée d'Avdalovic pour stopper l'hémorragie. Plus stable avec son meneur serbe qu'avec Nelson, CB entreprend sa rédemption. Diarra percute, Mejia trouve quelques failles dans la défense gluante du « PL » et Falker-

Hamilton qui règne en maître dans le secteur intérieur, une pluie de fautes, CB débute la seconde période comme la première : mal (50-41, 23^e) ! Le retour de Falker en lieu et place de Duport ramène la sérénité en défense. De l'autre côté du parquet, Diarra prend feu (7 points de rang) et ramène CB à hauteur de son hôte (56-56, 28^e). Porté par Albicy, le « PL » vire toutefois en tête (68-62, 30^e).

4^E QUART TEMPS 19-28

Robinson, Avdalovic, de loin, très loin, puis Mejia lancent la course-poursuite choletaise (70-68, 31^e). Paris est chahuté (76-76, 34^e) mais s'accroche aux épaules d'un Hamilton taille XXL (27 points, 9 rebonds) pour reprendre le large (84-76, 37^e). CB touché mais... pas encore coulé ! Mejia et Robinson relancent à nouveau la machine (84-84, 39^e). Le scénario est haletant. Avdalovic en remet une couche (84-86, 39'20) et Diarra emballe le paquet cadeau. Rideau.

T. B.

A cœur vaillant, rien d'impossible

Les Choletais ont fait preuve d'une sacrée force de caractère pour renverser une situation bien mal embouchée, hier à Paris. Menés de 8 points à deux minutes de la fin, ils ont fini par un 15-3 victorieux.



Paris, salle Pierre-de-Coubertin, hier. A l'image de Vule Avdalovic, qui échappe ici à Jimmal Balli, les Choletais se sont arrachés en toute fin de rencontre pour aller coiffer les Parisiens sur le fil. CB peut désormais attendre tranquillement ses poursuivants et le résultat ce soir du choc entre Châlon et Nancy. Photo PQR.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 26 mars 2011



Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Il restait un tout petit peu plus de 2 minutes. « 2 minutes et 17 secondes, précise Luc-Arthur Vebobe. Je le sais parce que j'ai levé la tête pour regarder le tableau d'affichage après le temps mort ! » Là haut, l'intérieur choletais a vu le chrono, donc, assorti d'une bien mauvaise nouvelle. A 137 secondes du buzzer final, Cholet Basket était en effet dans les cordes. Largué 84-76 par des Parisiens déchaînés ! Pendant ce temps mort, Erman Kunter s'est donc évertué à calmer ses troupes, rendues dingues par « quelques coups de sifflets qu'on n'a pas compris du tout. » « Je leur ai dit d'arrêter de réfléchir et de jouer », révèle l'entraîneur choletais. Consignes respectées à la lettre !

68 points pour Mejia, Robinson, Avdalovic et Diarra

En deux temps trois mouvements, les Choletais ont remis de l'ordre dans leur jeu. A commencer par la défense. Car Cholet, l'équipe défensive

par excellence avait jusque-là vécu une bien difficile soirée dans la capitale. « La feuille de statistiques dit qu'on a encaissé 17 points en contre-attaque, moi je pense qu'on en avait déjà pris 22 en première période », souffle l'entraîneur choletais souvent dépité au spectacle de ses joueurs pris de vitesse. Lors de ce fameux temps mort de la dernière chance, alors que CB courait péniblement après un stop défensif depuis d'interminables minutes, Erman Kunter leur a demandé de mettre en place un pressing tout-terrain. « Une bonne décision, salue Avdalovic. Ça a d'abord freiné les Parisiens et cela nous a permis de retrouver du rythme et donc des tirs. » Concrètement, cela a également permis à Vebobe de dévier deux ballons vers Avdalovic pour autant de contre-attaques choletaises fulgurantes. Les Parisiens, sans doute trop pressés de fêter une cinquième victoire de rang à domicile, ne s'attendaient pas à pareille déferlante. En 2'33, ils encaissèrent un terrible 14-0 (84-78, 37'12 ; 84-90, 39'45) des mains du quatuor infernal de CB - Mejia, Robinson, Avdalovic et Diarra - auteur de 68 points hier. Rien d'anormal de retrouver les deux premiers à pareille fête. Pour Avdalovic non plus

direz-vous ! Simplement, cela apparaît comme une vraie confirmation de la montée en puissance du serbe, bien plus rassurant que Nelson hier soir à la mène. Reste Diarra, pardon la belle surprise Diarra. Est-ce le fait de retrouver le bon air de la capitale qui l'a inspiré ? Toujours est-il que Mam respirait la bonne santé. Pas encore totalement guéri derrière la ligne des 6,75 m (1/3), l'aillier international se rassure en redevenant un joueur percutant et concerné sur toutes les actions. En témoigne son interception finale sur la remise en jeu de Morandais.

De bien bonnes nouvelles, donc, pour un Erman Kunter philosophe et totalement déconnecté de sa fameuse calculatrice intérieure ! Les 87 points encaissés ? Pas grave. « Je retiens qu'on a fait preuve d'un gros caractère », lâche-t-il devant un Sammy Mejia hilare. « Le caractère d'une équipe championne qui se bat jusqu'au bout ! » Parole de capitaine.

PARIS-LEVALLOIS 87-90 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Sommerville	38	15	6/13	0/2	3/3	4-3	2	15
Bail	20	4	2/4	0/0	0/0	0-1	4	5
Albicy	30	15	3/10	2/5	7/7	1-1	2	15
Noel	20	4	2/6	0/2	0/0	1-2	1	3
Aka	7	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0	-1
Hamilton	34	30		1/2	5/6	5-4	3	38
Evdimov	8	1	0/5	0/0	1/2	1-1	0	-3
Charfield	28	14	4/8	3/4	3/4	0-1	2	12
Morandais	15	4	1/2	0/1	2/2	0-2	1	5
Mutuale	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Onianque	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Sane	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Total	200	87	30/68	6/16	21/24	12-15	15	91

Entraîneur : Christophe Denis
(19-19, 24-20, 25-23, 19-28).

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Robinson	38	14	5/11	2/5	2/2	1-6	2	17
Vebobe	4	0	0/1	0/1	0/0	0-1	1	2
Houmoucou	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Mejia	39	19	7/11	2/3	3/3	2-2	8	24
Leonard	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Duport	12	4	2/4	0/0	0/0	0-1	1	4
Falker	25	5	2/4	0/0	1/2	2-1	2	7
Avdalovic	30	21	7/10	3/4	4/4	0-4	5	24
Nelson	12	5	3/3	0/0	0/0	1-2	1	9
Diarra	27	14	4/8	1/3	5/5	0-2	1	13
Gobert	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Gradit	13	7	2/3	2/2	1/2	0-1	0	5
Total	200	90	32/55	10/18	16/18	6-20	21	

Entraîneur : Erman Kunter

Plus gros écarts : Paris +9 (50-41, 23*) - CB + 6 (84-90, 40*)

Arbitres : CASTANO / HOSSELET / AMRANI



► Le classement

Chalon-sur-Saône - Nancy.....	20h00
Le Havre - Vichy.....	20h00
Le Mans - Hyères-Toulon.....	20h00
Paris-Levallois - Cholet Basket.....	87 - 90
Pau-Lacq-Orthez - Poitiers.....	73 - 76
Roanne - Orléans.....	20h00
Strasbourg - Limoges.....	20h00
Villeurbanne - Gravelines.....	5 avril

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	41	23	18	5	1777	1638
2. Nancy.....	38	22	16	6	1710	1656
3. Chalon-sur-Saône.....	37	22	15	7	1716	1648
4. Gravelines.....	37	22	15	7	1709	1520
5. Roanne.....	36	22	14	8	1765	1662
6. Hyères-Toulon.....	35	22	13	9	1726	1723
7. Villeurbanne.....	34	22	12	10	1659	1678
8. Pau-Lacq-Orthez.....	34	23	11	12	1745	1761
9. Le Mans.....	32	22	10	12	1614	1614
10. Paris-Levallois.....	31	23	8	15	1693	1852
11. Orléans.....	31	22	9	13	1610	1565
12. Strasbourg.....	31	22	9	13	1623	1679
13. Poitiers.....	31	23	8	15	1632	1716
14. Le Havre.....	30	22	8	14	1589	1657
15. Vichy.....	28	22	6	16	1539	1657
16. Limoges.....	28	22	6	16	1628	1709

► Le chiffre

68

21 points pour Avdalovic, 19 pour Mejia et 14 pour la doublette Robinson, Diarra. Faites les comptes, cela fait 68 des 90 points choletais. Sachant que parmi ces quatre hommes, seul Robinson a marqué dans le premier quart temps (2 points), cela fait donc un total de 66 points inscrits au cours des 30 dernières minutes.

► La phrase

« On est une équipe traumatisée »

De Christophe Denis,
entraîneur du Paris-Levallois

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« Pendant la partie, il y a eu, comme souvent, des hauts et des bas. Mais je retiens qu'on a fait preuve de caractère. De beaucoup de caractère. C'est d'autant plus important que toute l'équipe n'est pas encore à 100 % puisque Randal (Falker) n'est pas totalement guéri et que Luca (Vebobe) ne fait que revenir. Oui, gagner de cette manière, c'est bien. »

Christophe Denis

Entraîneur du Paris-Levallois

« Globalement, on a fait le match qu'on voulait, sans la fin bien sûr ! Paradoxalement, encaisser 90 points, ce n'est pas trop mal pour nous, mais ce qui ne va pas c'est de laisser tranquillement Mejia aller au lay-up quand on mène de 8 points à deux minutes de la fin. Nous avons cruellement manqué de lucidité. C'est le signe d'une équipe traumatisée qui ne sait plus gagner. »

Vule Avdalovic

Cholet Basket

« La grande satisfaction, c'est que nous n'avons pas baissé les bras. Nous nous sommes remis dans le bon sens en défense sur la fin avant de trouver les bons shoots. »

Sammy Mejia

Cholet Basket

« Entre les blessures des uns et des autres, les semaines de travail ne sont pas évidentes pour nous, mais en match, nous faisons en sorte que cela ne se voit pas. En fait, on ne lâche pas. »

William Gradit

Cholet Basket

« Nous avons prouvé que tout est toujours possible tant qu'un match n'est pas fini. Nous avons du mal à rentrer défensivement dans la partie à cause de toutes nos balles perdues. Ensuite, ce sont les coups de sifflets des arbitres qui nous ont déstabilisés. On a pris plein de points comme ça, mais on s'est accroché. »

Recueilli par T. B.



AvdaloVIC est sorti de sa trajectoire au bon moment pour donner à Cholet ce tout fin de remontée.

Ouest France – Samedi 26 mars 2011

Cholet-Basket n'a jamais abdiqué

Pro A. Paris-Levallois - Cholet : 87-90. Menés pratiquement tout le match, les Choletais n'ont jamais abandonné et réalisé un money-time presque parfait.

PARIS (de notre envoyé spécial)

Une première mi-temps à temps forts et temps faibles. Pour les deux équipes. Cholet débutait avec une défense gruyère. En jeu de transition, Paris trouvait toute de suite une solution, en première intention. Au bout de trois petites minutes, Cholet était déjà mené 11-4. Après une période brouillonne de trente secondes pour les deux équipes, Cholet se remettait à l'endroit et passait un 8-0 à ses hôtes.

Puis un 13-2 en faveur de Cholet (temps mort Paris-Levallois). Et ce grâce à un jeu plus posé où Gradit, Mejia et Duport trouvaient tour à tour le filet parisien (19-13, 8'). L'entrée d'Albicy côté PL perturbait les remontées de balle choletaises. Evtimov, lui, était bien contenu par Romain Duport.

Cholet retombait dans ses travers. De nouveau léger en défense, et en panne d'adresse en attaque, aussi bien de la part des intérieurs que des extérieurs. L'adresse, elle, ne fuyait pas les Parisiens. Albicy à 3 points puis aux lancers, et Hamilton dans la raquette, créaient le plus gros écart de la partie jusque-là (28-19, 12'). Le temps mort demandé par Erman Kunter faisait du bien à Cholet. Et c'est finalement

Vule AvdaloVIC qui mettait fin à ce 15-0 encaissé en cinq minutes, d'un panier à 3 points (28-22, 13'). Mamoutou Diarra redonnait l'avantage à Cholet, d'un tir à 3 points cette fois (35-36).

La première mi-temps se terminait dans l'incompréhension, les arbitres hésitants à accorder un panier plus la faute à Marcellus Sommerville, suite à un contact avec Samuel Mejia. Ils se décidaient finalement pour Paris-Levallois, pour une action à trois points au buzzer (43-39, 20').

La deuxième période commençait par un « show » Lamont Hamilton. Le puissant pivot américain inscrivait six nouveaux points consécutifs, pour porter l'écart à 9 points (50-41, 23'). C'était le moment choisi par DeMarcus Nelson pour porter la révolte. Lui aussi inscrivait rapidement six points dans ce troisième quart (52-49, 25'). Mamoutou Diarra égalisait pour Cholet (56-56, 28'). Mais Paris parvenait à se redonner un peu d'air à chaque fois que Cholet recollait, grâce à l'adresse à 3 points de Chatfield et Albicy. Le PL bénéficiait d'une faute anti-sportive de Nelson pour s'échapper à nouveau. Une faute de Robinson, sur Albicy après un tir manqué à 3 points, donnait trois lancers au meneur français. Qui les

convertissait tous. Cholet entamait le quatrième quart avec 6 unités de retard (68-62, 30').

Un retour inespéré

Robinson trouvait enfin la mire à 3 points, à la quatrième tentative. Puis c'était au tour de Vule AvdaloVIC et Sammy Mejia d'être en réussite longue distance (76-76, 35'). C'était le moment où jamais pour Cholet de sortir enfin la défense qui fait sa réputation, pour enfin étouffer cette équipe parisienne. Mais Paris, avec Hamilton, avait du répondant. Il inscrivait dix nouveaux points dans ce quart, en six minutes (80-76, 36'). En contre-attaque, Sommerville mettait fin aux derniers espoirs choletais (84-76, 38'). Croyait-on... Mejia et Robinson permettaient un nouveau retour de Cholet (84-82, 39'). Une interception de Vebobe donnait l'occasion à Cholet d'égaliser par Robinson (84-84, 39'). Puis c'était à AvdaloVIC de conclure une contre-attaque. Coubertin était tout retourné à la cause des Choletais (84-86, 40'). Et c'est Mamoutou Diarra et Vule AvdaloVIC, par quatre lancers-francs, qui concluaient ce retour inespéré de Cholet.

Christophe RICHARD.

Cholet, force de caractère

Rarement dominateur, le champion de France a arraché un succès révélateur et conforté sa place de leader.

PARIS-LEVALLOIS 87-90 CHOLET

Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note		
Albicy	30	15	3/10	2/5	7/7	1-1	2	5	A. Robinson	38	14	5/11	2/5	2/2	1-6	2	6
W. Aka	7	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0	2	Avdalovic	30	21	7/10	3/4	4/4	0-1	5	7
Ball	20	4	2/4	0/0	0/0	0-1	4	4	Diarra	27	14	4/8	1/3	5/5	0-2	1	6
Chatfield	28	14	4/8	3/4	3/4	0-1	2	5	Duport	12	4	2/4	0/0	0/0	0-1	1	3
Ertimov	8	1	0/5	0/0	1/2	1-1	0	2	Falker	25	5	2/4	0/0	1/2	2-1	2	4
Hamilton	34	30	12/19	1/2	5/6	5-4	3	9	Gradit	13	7	2/3	2/2	1/2	0-1	0	5
Morandais	15	4	1/2	0/1	2/2	0-2	1	4	L.-A. Véhobe	4	0	0/1	0/1	0/0	0-1	1	4
Noël	20	4	2/6	0/2	0/0	1-2	1	3	Mejia	39	19	7/11	2/3	3/3	2-2	8	7
Sommerville	38	15	6/13	0/2	3/3	4-3	2	6	Nelson	12	6	3/3	0/0	0/0	1-2	1	5
TOTAL	200	87	30/68	6/16	21/24	12-15	15		TOTAL	200	90	32/55	10/18	15/18	6-20	21	
Entraîneur : C. Denis								Entraîneur : E. Kunter									

87-90 (19-19, 24-20, 25-23, 19-28)

Écart. - PAR : + 9 (23^e et 24^e) ; CHO : + 6 (7^e et 40^e).

Spectateurs : 2 800. Arbitres : Castano, Hosselet et Amrani.

C'EST AINSI, poitrail dehors et grandes vertus, que Cholet avait décidé de partir à l'assaut de cette saison. Champion de France en titre, invité en Euroleague, il montait au front avec ses armes et son fichu caractère. Si l'Euroleague lui a claqué la porte du Top 16 au nez, CB a maintes fois raflé la mise en Pro A, après avoir tangué dangereusement, au plus près des récifs. Hier, ce fut le cas encore. Éparpillé par le jeu de relance incessant d'un Paris-Levallois tout feu, Cholet s'est parfois égaré. Naïf en défense sur Hamilton, sans ancrage fort à l'intérieur, il aurait pu couler. À - 8 à deux minutes de la fin, il avait le ciment pour couler.

Mais voilà, cette équipe a une âme et quelques révoltés et, un 14-0 plus tard, elle avait inversé de manière insensée le cours d'un match que Paris, lui, n'avait pas su gagner. « On

a montré du caractère, c'est bien de gagner comme cela, en montrant les dents », souriait le coach Erman Kunter, bigrement soulagé. Car hier, Cholet n'était pas mis en costume trois pièces, loin de là. Son jeu a rarement eu le strass et les atours d'un leader invincible. Avec un Falker diminué, un Véhobe pas encore complètement revenu mais déterminant sur la zone press audacieuse de fin de match, CB s'en est remis à Avdalovic et Mejia pour sauvegarder le fort dans le dernier quart-temps. Et cela a suffi, malgré dix-sept ballons perdus au total et un repli défense parfois un tantinet léger.

Diarra : « La force des grandes équipes »

Car Cholet ne lâche rien, Cholet fixe le cap et s'y tient, avec une foi et une confiance inébranlables, qui forcent le respect. « Cette victoire n'est pas

un miracle », assénait d'ailleurs Samuel Mejia, formidable attaquant de Pro A. « On a ce profil-là, on est une équipe qui n'abandonne rien. À deux minutes de la fin, on s'est dit, sans se mentir, que l'on pouvait gagner. »

Ce succès au finish, dans la foulée d'une victoire un rien suffisante face au Havre la semaine passée (61-56), a bien plus d'atouts et de charme pour la suite des événements. « Gagner ainsi, c'est la force des grandes équipes. Surtout, cette victoire nous donne un aperçu du scénario que l'on va vivre jusqu'à la fin de la saison », admettait Mamoutou Diarra, bien mieux disposé ces dernières semaines qu'au cœur de l'hiver.

Leader bien posé, Cholet n'entend donc pas lâcher son trône. Avec Nancy qu'il a dominé en Lorraine (+ 10) et Chalou (- 13 à l'aller) qui doivent débarquer dans les Mauges d'ici à la fin de l'exercice régulier, les Choletais ont les cartes en main pour réaliser un *back to back*, à savoir s'octroyer le premier rang du marathon comme l'an passé. « Finir premier et conserver jusqu'au bout l'avantage du terrain, c'est l'objectif », consent Kunter. Le Mans en 2004 et 2005 est la dernière équipe de Pro A à avoir réalisé ce doublé. Mais surtout, sur les deux dernières saisons, les deux leaders de la phase régulière, l'ASVEL en 2009 et donc Cholet en 2010 sont devenus champions de France. On comprend aisément que Kunter et ses hommes tiennent à leur prestigieuse chaire.

DAVID LORiot



PARIS, SALLE PIERRE-DE-COUBERTIN, Hier. – Malgré tous ses efforts, la défense parisienne composée d'Evtimov (à gauche), Sommerville (masqué) et Albicy a cédé en toute fin de match face au champion choletais porté par la détermination de Robinson, qui monte au dunk.
 (Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

L'Équipe – Samedi 26 mars 2011

Paris n'y arrive plus

C'EST UNE DÉFAITE qui fait mal, très mal. Ce revers confirme surtout que Paris-Levallois, malgré un jeu enlevé, malgré un talent véritable, n'y arrive plus aujourd'hui. Coulé à Hyères la semaine passée sur des vétilles (82-77), le PL a abandonné hier un match qu'il avait en pogue à deux minutes de la fin avec huit points d'avance (84-76) ! « Dans ces moments-là, la lucidité on ne l'a pas car on ne sait plus gagner aujourd'hui. L'équipe est un peu traumatisée par tout ce qu'elle a vécu cette saison », commentait le coach parisien Christophe Denis, comme pour illustrer une fin de match catastrophique, avec quatre balles perdues dans les cent vingt dernières secondes.

En tout cas, voilà Paris, lesté de quatre défaites consécutives (Pro A et Coupe de France cumulées), qui se prépare une fin de saison en tremblements divers. Rejoint par Poitiers au classement, Paris ne possède que deux victoires d'avance (avant les matches de ce soir) sur les deux relégables et se rend justement chez l'un d'entre eux, Limoges, la semaine prochaine, avec une défaite aux fesses à l'aller (-3). « Pour rester en Pro A, il faut gagner encore trois matches minimum. Sur ce qu'elle a montré, je crois en cette équipe, mais il faut gagner et cela s'apprend », concluait Denis, tourmenté et inquiet forcément. – D. L.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Cholet	41	23	18	5	1777	1638
2. Nancy	38	22	16	6	1710	1656
3. Chalon	37	22	15	7	1716	1648
Gravelines	37	22	15	7	1709	1520
5. Roanne	36	22	14	8	1765	1682
6. Hyères-Toulon	35	22	13	9	1726	1723
7. ASVEL	34	22	12	10	1659	1678
Pau-Orthez	34	23	11	12	1745	1761
9. Le Mans	32	22	10	12	1614	1614
10. Orléans	31	22	9	13	1610	1565
Paris-Levallois	31	23	8	15	1693	1652
Poitiers	31	23	8	15	1632	1716
Strasbourg	31	22	9	13	1623	1679
14. Le Havre	30	22	8	14	1589	1657
15. Limoges	28	22	6	16	1628	1709
Vichy	28	22	6	16	1539	1657

L'Équipe – Samedi 26 mars 2011

« En mode play-offs »

A défaut de marquer, Luc-Arthur Vebobe a su se montrer décisif en défense dans la fin de match renversante de CB à Paris (90-87), vendredi.

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pour un retour, quel retour ! Vous rentrez à 2 minutes de la fin quand Paris mène 84-76, racontez-nous ?

Luc-Arthur Vebobe : « A ce moment-là, je regarde le chrono. Il reste 2'17 et on est à -8. Dans un coin de sa tête, on se dit que c'est toujours possible. Il faut essayer et ne surtout pas lâcher. »

Vous y croyiez vraiment ?

« Bien sûr, on est obligé. -8 c'est quoi ? Trois stops défensifs et deux possessions. »

Oui, mais cela faisait quand même un sacré bout de temps que vous n'arriviez pas à faire un seul stop ?

« C'est vrai, c'est vrai. Mais on y est parvenu au bon moment. C'est ça qui compte. »

87 points encaissés ! Comment expliquez que vous ayez été si loin de vos standards défensifs ?

« Déjà Paris n'est pas une petite équipe. En tout cas, c'est une équipe

qui ne perd pas souvent sur son parquet. Ce n'est pas pour rien que des grosses équipes, comme Roanne, sont venues se casser le nez ici. En plus, Paris c'est Paris. Inconsciemment, tu as tendance à regarder à droite, à gauche. Il ne faut surtout pas se laisser déconcentrer par ce qu'il y a autour du terrain. »

L'équipe a donné une grosse impression de sérénité en fin de match...

« C'est exactement ça. Je pense qu'on vient de réussir le genre de match qui construit une équipe et la fait passer en mode play-offs. »

Est-ce à dire que c'est le succès le plus important de la saison ?

« Non. Il est tout aussi important et méritant que le succès à Roanne ou celui face à Fenerbahçe. En revanche, il soude encore un peu plus le groupe. Comme le dit Sammy, c'est le genre de victoire qui peut te faire gagner un titre à la fin. C'est ce qu'on espère tous. Mais avant cela, on continue notre bonhomme de chemin. L'infirmerie se vide petit à petit et malgré tous nos pépins, nous

restons en tête du championnat. 18 victoires contre 5 défaites, c'est pas mal non ? »

Personnellement, à quoi vous attendiez-vous pour votre retour au jeu ?

« Je m'attendais plus ou moins à ce qui s'est passé, c'est-à-dire à ne pas jouer beaucoup. Je savais que je n'allais pas faire de miracle, mon objectif était donc d'aider humblement l'équipe en apportant ce que je pouvais. Je pense que c'est que j'ai fait. En plus, j'ai eu la chance d'être sur le terrain durant cette fin de match folle. C'était sympa. »

Avez-vous eu une appréhension par rapport à votre cheville ?

« Pas du tout. Je me sens super bien et je ne ressens quasiment plus rien au niveau de la cheville. Avant de retrouver le temps de jeu et l'impact que j'avais dans l'équipe avant ma blessure, il me faut d'abord récupérer toutes mes jambes. Je pense avoir encore besoin d'une à deux semaines de travail. »

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 27 mars 2011

BASKET

Pro A (23^e journée)



Cholet, la Meillerie, le 20 novembre 2010. « J'ai eu la chance d'être sur le terrain durant cette fin de match folle », a confié, vendredi à Paris, Luc-Arthur Vebobe qui semble ne plus souffrir de sa cheville. Photo archive CO - Éléonore LIZAMBARDE.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 27 mars 2011

Comme des champions !

Il régnait, vendredi, une douce euphorie autour d'un vestiaire choletais véritablement soudé autour d'une vérité : CB est plus que jamais candidat à sa propre succession. « Renverser le cours d'un match comme celui-ci, c'est ce qui fait la force des grosses équipes qui veulent aller chercher quelque chose », lance Diarra. « Beaucoup d'équipes baissent les bras, pas la nôtre ! Nous n'abandonnons jamais, relance Samuel Mejia. Notre force, c'est qu'on reste toujours positif, même quand nos joueurs sont blessés, etc. Cette victoire est celle d'une équipe championne qui se bat jusqu'au bout. »

ATOUT ATTAQUE

90 points marqués ! Adroits en diable au-delà de la ligne des 6,75 m (10/18), les Choletais ont fait feu de tout bois vendredi à Paris. Pour autant, cette « orgie » offensive si peu en adéquation avec les préceptes défensifs d'Erman Kunter n'est pas un record cette saison. Le 28 novembre, lors de la 8^e journée de Pro A, les Choletais avaient ainsi passé 91 points au Havre (91-77).

DÉFENSE D'EN PLEURER

« Au-dessus de 80 points encaissés, on perd ! » Avant vendredi, ce théorème Kunter avait dit vrai sept fois sur huit cette saison ! Mais comme ils



Chalon-sur-Saône, hier. Aminu et les Chalonnais ont surclassé les Lorrains.

l'avaient déjà fait face à Strasbourg (88-84), les Choletais ont su gagner sans défendre. De quoi mettre en rogne Erman Kunter ? Même pas. « Je préfère retenir notre force de caractère », assure l'entraîneur choletais qui n'en attend pas moins une « réaction défensive » au prochain match.

RECORD POUR DIARRA

C'est bien connu, le malheur des uns fait le bonheur des autres. Scotché sur le banc et donc privé d'un face à face avec son « ami » Andrew Albicy, Christophe Léonard a vu Mamoutou Diarra réussir sa prestation la plus aboutie de la saison (14 points, 13 d'évaluation en 27 minutes). De quoi redonner le sourire à Mam : « J'ai souvent l'habitude de faire des bons matches ici à Paris où j'ai joué cinq ans. Je me sens mieux, j'essaye de varier un peu mon jeu. En tout cas, ça fait vraiment plaisir de retrouver des sensations. »

WEEK-END A PARIS

Est-ce la crainte de voir Erman Kunter revenir subitement sur sa décision qui a boosté les Choletais en fin de match ? Toujours est-il que les joueurs des Mauges ont tout mis en œuvre pour ne pas décevoir leur coach et ainsi profiter pleinement des deux jours de repos dans la capitale gracieusement offerts par le Franco-Turc. Retour à l'entraînement prévu demain.

LE CHOC POUR CHALON

Dans le choc au sommet hier soir, Chalon, sur son parquet, a étrillé Nancy (92-65) grâce notamment à Ilian Evtimov (16 pts) et Blake Schillb (21 pts). Les Chalonnais devancent dorénavant les Lorrains à la différence particulière, à deux victoires de Cholet qui a fait la bonne affaire de la journée.

► Le classement

PRO A

Chalon-sur-Saône - Nancy	92 - 65
Le Havre - Vichy	93 - 73
Le Mans - Hyères-Toulon	73 - 76
Paris-Levallois - Cholet Basket	87 - 90
Pau-Lacq-Orthez - Poitiers	73 - 76
Roanne - Orléans	70 - 68
Strasbourg - Limoges	95 - 80
Villeurbanne - Gravelines	5 avril

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	41	23	18	5	1777	1638
2. Chalon-sur-Saône	39	23	16	7	1808	1713
3. Nancy	39	23	16	7	1775	1748
4. Roanne	38	23	15	8	1835	1730
5. Gravelines	37	22	15	7	1709	1520
6. Hyères-Toulon	37	23	14	9	1802	1796
7. Villeurbanne	34	22	12	10	1659	1678
8. Pau-Lacq-Orthez..	34	23	11	12	1745	1761
9. Le Mans	33	23	10	13	1687	1690
10. Strasbourg	33	23	10	13	1718	1759
11. Le Havre	32	23	9	14	1682	1730
12. Orléans	32	23	9	14	1678	1635
13. Paris-Levallois	31	23	8	15	1693	1852
14. Poitiers	31	23	8	15	1632	1716
15. Vichy	29	23	6	17	1612	1750
16. Limoges	29	23	6	17	1708	1804

► Le point

PAU-LACQ-ORTHEZ..... 73

POITIERS..... 76

M-T : 39-44

(22-17, 17-27, 16-13, 18-19)

Pau-Lacq-Orthez : Bennett (11), Gipson (16), Rimac (4), Elonu (12), Morency (13), Lesca (2), Bryant (6), Var (9).

Poitiers : Gunn (8), Wright (13), Guillard (6), Younger (8), Grant (13), Badiane (5), Ona Embo (6), Gomez (3), Fournier (13), Devehat (1).

STRASBOURG 95

LIMOGES..... 80

M-T : 39-39

(15-18, 24-21, 26-24, 30-27)

Strasbourg : Mbaye (20), Hawkins (15), Essart (12), R. Greer (13), Mccord (11), Lewis (8), Jeanneau (2), Digbeu (2), Giffa (3), Pasco (9).

Limoges : Taylor (12), Massie (24), Hite (9), Souchu (6), D'almeida (4), Wright (2), Salmon (3), Ebi (15), Desroses (5).

CHALON..... 92

NANCY..... 65

M-T : 49-33

(23-15, 26-18, 21-11, 22-21)

Chalon : Haynes (12), Evtimov (16), Tchicamboud (7), Lauvergne (6), Aminu (17), Smith (2), Schilb (21), Jean Baptiste Adolphe (11).

Nancy : Grant (3), Badiane (11), Njoya (1), Darden (8), Samnick (7), Akingbala (4), Linehan (5), Brun (6), Johnson (6), Deane (14).

ROANNE 70

ORLEANS..... 68

M-T : 24-32

(15-11, 9-21, 27-15, 19-21)

Roanne : Nsonwu-Amadi (15), Diabate (7), Amagou (9), Braud (16), Dunn (2), Downey (7), McCauley (7), Davis (3), Tanghe (4).

Orléans : Sy (10), Ndoye (5), Smith (6), Porter (20), Moerman (13), Hervé (4), Campbell (2), Vaty (8).

LE MANS 73

HYERES-TOULON 76

M-T : 32-36

(21-15, 11-21, 21-13, 20-27)

Le Mans : Acker (20), Dewar (11), Pellin (9), Batista (12), Kakiouzis (15), Lewin (4), Rupert (2).

Hyères-Toulon : Morlende (19), Boungou Colo (4), Krupalija (9), Dobbins (7), Hughes (21), Flowers (1), Fein (11), Masingue (4).

LE HAVRE 93

VICHY..... 73

M-T : 51-41

(28-27, 23-14, 12-13, 30-19)

Le Havre : Cox (29), Jones (16), Pitard (3), Fox (9), King (10), Pope (13), Wilkinson (6), Camara (2), Sangare (5).

Vichy : Larrouquis (6), Shuler (21), Eito (5), De Jong (2), Elegar (19), Nichols (18), Gaines (2).

Cholet a un caractère de champion

Cette rubrique ne peut être vendue séparément.

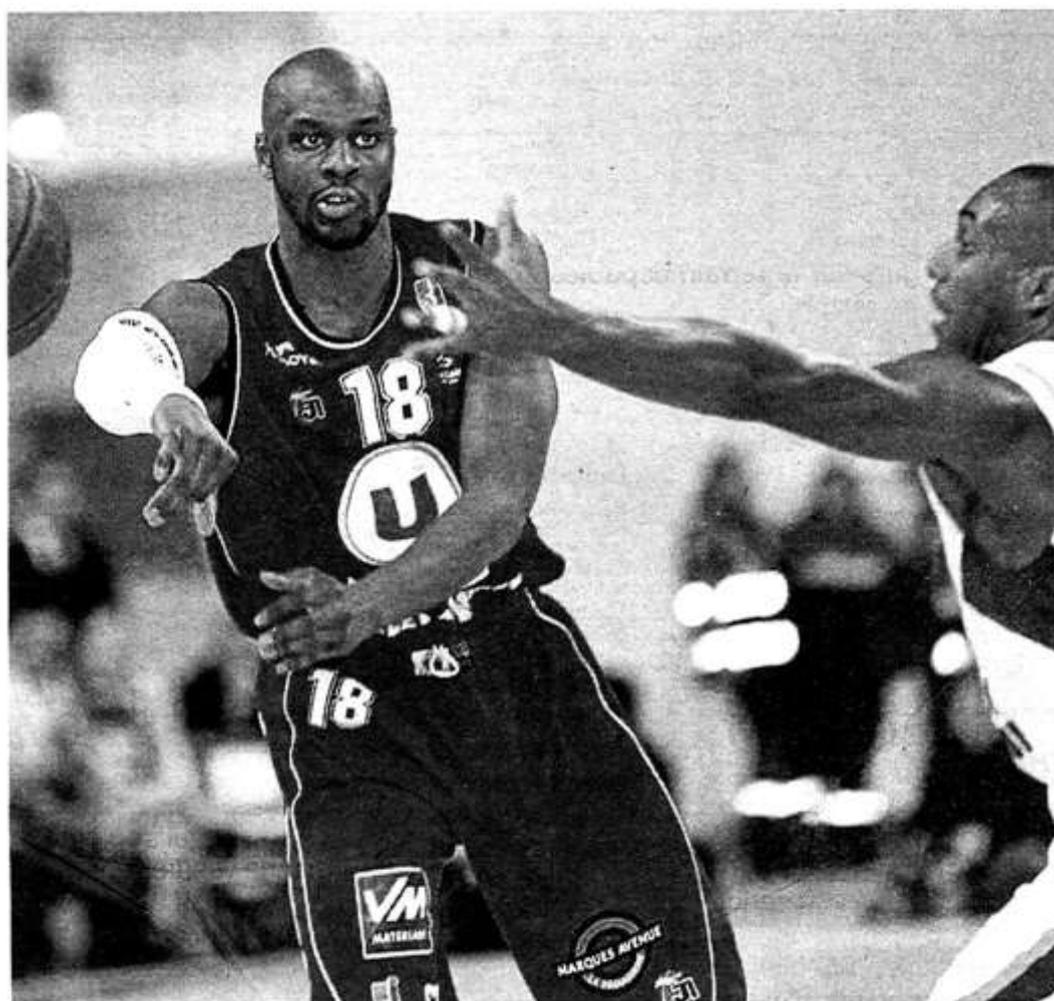
Daniel Fouray



Menés de huit points à deux minutes de la fin, les Choletais sont parvenus à renverser la vapeur pour l'emporter vendredi à Paris et signer un septième succès en huit rencontres de Pro A.

page 5

Ouest France – Dimanche 27 mars 2011



Daniel Fouray

« Les sensations reviennent », apprécie Mamoutou Diarra, déjà précieux en fin de match la semaine passée contre Le Havre.

Ouest France – Dimanche 27 mars 2011

À Paris, Mamoutou Diarra était chez lui

Il était chez lui. Mamoutou Diarra, le Parisien, n'était pas dépaysé vendredi soir, salle Pierre-de-Coubertin. Et c'est là qu'il a donné sa prestation la plus aboutie de la saison. Pas un hasard.

Car cette salle, Mamoutou Diarra la connaît parfaitement. « **C'est ma maison ici. J'ai passé cinq belles saisons à Paris. Et j'aime bien y revenir.** » Les statistiques parlent pour lui. L'ailier a largement contribué au succès de Cholet, en étant présent sur pratiquement toutes les lignes de stats : 14 points (5/11 aux tirs, dont 1/3 à 3 points), 4 fautes provoquées, 2 rebonds, une interception et une passe pour une balle perdue. Il était dans presque tous les bons coups.

Surtout, « Mam' » a rendu une copie plus complète que celle qu'il produisait depuis le début de saison. Pour preuve ses nombreuses pénétrations réussies contre Paris-Levallois. Finis les seuls tirs ouverts pris, l'ailier a repris une ancienne corde de son arc. « **Oui, c'est vrai, je fais des choses différentes : des drives, des rebonds. Je ne me contente plus des tirs, où je n'ai pas toujours la réussite. J'essaie d'apporter plus de choses.** »

C'est un bon moyen de reprendre confiance après avoir été sifflé par la

Meilleraie, contre Vichy. Cela apporte surtout un plus indéniable à son équipe, notamment dans un match serré comme celui vécu à Paris, vendredi. Samuel Mejia, au micro de *Sport +* après le match, n'avait pas manqué de le souligner : « **Mamoutou Diarra a très bien joué. Il a été décisif en défense et a marqué des paniers très importants.** » C'est comme ça qu'il a ramené Cholet à 3 unités (28-25, 15'), qu'il redonnait l'avantage à son équipe grâce à un tir primé (35-36), qu'il recollait CB à un point (53-52, 26'), ou qu'il inscrivaient les deux derniers lancers francs décisifs en toute fin de partie.

Ses pénétrations, à l'image de celles de Vule Avdalovic, ont été très utiles en fin de match. Même si ça ne se conclut pas toujours par un panier, ça provoque des fautes et des lancers. Et ça, c'est un secteur qu'il maîtrise depuis le début de la saison. Il est désormais à 17/18 dans cet exercice (5/5 vendredi). Précieux quand on sait que c'est un domaine où pêche habituellement CB. Et puis ce vendredi, il avait une bonne raison en plus pour marquer ces paniers : « **Si on gagnait, on avait le droit de passer le week-end ici.** » Chez lui.

Ch. R.

Ouest France – Dimanche 27 mars 2011



Cholet-Basket, un vrai caractère de champion

Pro A. Paris-Levallois - Cholet : 87-90. Vendredi soir, Cholet a empoché un nouveau succès, son septième lors des huit dernières rencontres du championnat.



Samuel Mejia a encore une fois été décisif en fin de match. Au final, il termine la rencontre avec 19 points mais aussi huit passes décisives.

Une vraie force de caractère

C'est l'enseignement de cette rencontre. Cholet-Basket a une force de caractère incroyable. En empochant la mise, alors qu'ils étaient menés de huit points à deux minutes du buzzer final, les Maugeois ont envoyé un message fort à la concurrence. Même si ce retournement de situation n'est pas aussi important que celui vécu à Gravelines, l'an dernier, en demi-finale des playoffs (-17 à 12 minutes de la fin), il peut être précieux d'ici la fin de saison. « C'est bien de montrer qu'on peut renverser un scénario de cette façon. On a acquis de l'expérience pour les playoffs, où ce genre de match peut se produire », notait Mamoutou Diarra. « On a montré du caractère. C'est bien de gagner comme ça, en montrant les dents », se réjouissait Erman Kunter.

Cholet a surfé sur une adresse rare pour coiffer aux poteaux les Parisiens. Un 4/6 à trois points dans les dix dernières minutes leur a permis de rattraper un premier retard de huit points (76-76, 34'). Aux manettes, entre autres, l'énergie de DeMarcus Nelson, le talent de Samuel Mejia, le sang-froid de Vule Avdalic. Mais aussi la persévérance d'Antywane Robinson, à 0/3 à 3 points avant le dernier quart, qui réussissait à en inscrire deux.

Cholet d'abord sans défense

87 points encaissés. C'est bien loin des standards de l'équipe des Maugeois. Cela peut s'expliquer sur la domination d'Hamilton sur un Falcker affaibli dans la raquette (voir ci-dessous). C'est aussi dû à un manque d'efficacité sur les contre-attaques parisiennes. « Défensivement, ce sont les contre-attaques qui nous pénalisent », analysait Erman Kunter. « À Paris, les cercles sont particulièrement durs. Et les rebonds particulièrement longs après un tir manqué », avançait Mamoutou Diarra. De quoi vous déborder quand vous n'êtes pas habitués. Toujours est-il que ce n'est pas la première fois que Cholet a du mal dans le jeu de transition. Chalon-sur-Saône notamment, lors de la première opposition entre les deux équipes, lui avait posé le même genre de problème.

L'arbitrage pointé du doigt

Les Choletais en avaient aussi après l'arbitre. C'est l'une des explications à ce problème de défense. « Les joueurs, et nous aussi, n'avons pas bien compris les coups de sifflets », racontait Erman Kunter. On a trop réfléchi à ce moment-là. »

Randal Falcker diminué

L'Américain a serré les dents mais il était bien présent sur le parquet, à peine

remis d'une entorse de la cheville. « Il avait encore mal », disait Erman Kunter. C'était une pierre de moins au rebond. Pour une fois, Cholet a été dominé au rebond offensif, l'un de ses traditionnels points forts (12 pour Paris-Levallois, 6 pour Cholet). Falcker n'avait, surtout, pas les moyens de lutter face à Lamont Hamilton (30 points, 9 rebonds !). Il n'a d'ailleurs pas pu jouer la fin de rencontre à cause de sa douleur.

Retour réussi pour Luc-Arthur Vébobé

Cette sortie de Randal Falcker a fait au moins un heureux : c'est Luc-Arthur Vébobé. Il était parti pour reprendre en douceur, après deux mois sans activité. L'ancien Parisien n'avait joué que deux petites minutes avant que Randal Falcker ne se fasse à nouveau mal, dans le dernier quart-temps. Vébobé allait jouer deux minutes de plus, les deux plus folles de la rencontre, le temps pour lui d'une interception et d'une passe décisive. « Ça se joue à rien. C'est vrai que si Randal ne sort pas, j'ai peu de chance de rejouer... », expliquait-il, Erman Kunter était, lui, satisfait du retour de son rebondeur : « Il nous a fait du bien en fin de match, en prenant un ballon par ci, et un ballon par là... »

Christophe RICHARD.

La voie pour la première place est dégagée

Pro A. Paris-Levallois - Cholet-Basket : 87-90. La victoire à Paris, conjuquée au succès de Chalonsur-Saône contre Nancy, libère la voie pour Cholet. A sept journées de la fin, CB a les cartes en mains pour terminer premier de la saison régulière.

Cholet-Basket vient de connaître deux week-ends compliqués sur les parquets de Pro A. Avec à chaque fois des succès longs à se dessiner (81-56 contre Le Havre, 87-90 à Paris). Mais au final, ce sont bien les champions de France qui sortent gagnants de ces deux dernières journées.

Il y a deux semaines, après son succès à Roanne, Cholet comptait une victoire d'avance sur ses deux poursuivants directs, Nancy et Chalonsur-Saône. Depuis, les deux équipes sont tombées : Chalonsur-Saône la semaine dernière à Limoges (93-62), et Nancy, à Chalonsur-Saône, samedi soir (92-65).

Un calendrier favorable

A sept journées de la fin, Cholet est en position de force pour terminer premier de la saison régulière pour la deuxième année consécutive. Ce serait une première en Pro A depuis les saisons 2004 et 2005. A l'époque, c'était Le Mans qui avait dominé le classement à l'issue des trentes journées.

L'équipe d'Erman Kunter n'y est pas

encore mais elle a les cartes en mains pour faire le doublé. Son calendrier est favorable puisque Cholet recevra à quatre reprises, pour trois déplacements. Surtout, CB accueillera ses deux poursuivants : Chalonsur-Saône et Nancy. Mais aussi l'invité surprise des équipes de tête, Hyères-Toulon, dès la semaine prochaine. Plusieurs occasions de définitivement créer l'écart en tête, et de s'assurer la première place, synonyme d'avantage du terrain lors des playoffs, en quart et demi-finale. « Désormais, nous ne jouerons que des finales », prévient Erman Kunter. Un discours qui ressemble mot pour mot à celui entendu la saison dernière...

Ch. R.

Le calendrier de Cholet-Basket : Cholet - Hyères-Toulon (samedi 2 avril), Strasbourg-Cholet (samedi 9 avril), Cholet-Chalonsur-Saône (vendredi 15 avril), Limoges-Cholet (samedi 23 avril), Cholet-Nancy (samedi 30 avril), Cholet-Poitiers (mardi 3 mai), Pau-Lacq-Orthez - Cholet (mardi 10 mai).

2 Après 23 journées de Pro A, Cholet compte cinq défaites. Soit deux de moins par rapport à l'année dernière, au même stade de la compétition.



Cholet-Basket (ici Romain Duport et Christophe Léonard) contre Le Havre) aura l'avantage de recevoir à quatre reprises d'ici la fin du championnat. Dont deux très importants contre Chalonsur-Saône et Nancy.

PL 87 – CHOLET 90

COMME UN CHAMPION

• Décidemment, Cholet a ce petit quelque chose en plus. Vendredi, à Coubertin, c'était mort pour le champion de France. Huit points de débours (76-84) à deux minutes de la fin... et balle au PL puisque Vule Avdalovic venait de perdre le ballon. Temps-mort d'Erman Kunter. À ce moment-là, c'est fini pour le Paris Levallois mais le club francilien ne le sait pas encore...

David Noel rate un tir, Sammy Mejia se rue, marque et provoque la faute de Lamont Hamilton. Il met le lancer bonus. Le PL mène toujours 84-79. Mais Andrew Albicy rate son tir et Sammy Mejia sert Antywane Robinson derrière l'arc. Bingo. Cholet revient à 84-82. Coach Christophe Denis grille un temps-mort. Derrière, l'infortuné David Noel perd un ballon. Luca Vébobe sert Robinson qui provoque une faute. Il met les deux lancers. Cholet égalise à 84. Albicy manque encore un shoot. C'est la panique. Vule Avdalovic met le CB devant (86-84). Nouveau temps-mort de Christophe Denis. Derrière ? Balle perdue de Jimmal Ball. Mamoutou Diarra est envoyé sur la ligne. Il met les deux. Cholet prend deux possessions d'avance : 88-84. Dans la foulée,

Michel Morandais perd la balle. Vule Avdalovic se charge de boucler l'affaire sur la ligne : 90-84. Cholet reste sur un 14-0. Il est passé de -8 à +6. Lamont Hamilton clôt le match au buzzer (87-90).

En deux minutes, le champion en titre a préservé ses deux victoires d'avance au classement à sept journées de la fin. Impressionnant !

F.F.

Vule Avdalovic décisif dans la victoire du CB au PL.



Journal Athlète / Marc Courty

BasketNews – Jeudi 31 mars 2011

